

Introduction

Aussi loin que l'on remonte dans l'histoire humaine, créer et entretenir un jardin a toujours été considéré comme bien plus qu'un métier, une occupation ou un loisir : une véritable aventure spirituelle. En témoigne cette profusion de citations, textes, récits, souvenirs et contes qui, au fil des siècles, évoquent l'essence sacrée du jardin : « Quel plaisir de se promener dans le jardin ! Je fais le tour de l'infini... » écrivait le poète chinois Xi Kang au III^e siècle ; au XI^e siècle, le poète soufi Jalâl-al Dîn Rûmî voyait dans la beauté des fleurs un signe rappelant à notre âme des souvenirs d'éternité ; tandis que, au XX^e siècle, la romancière Ghislaine Schoeller décrivait le jardin comme « une méditation à ciel ouvert, un secret révélé à qui le mérite ».

Ceux qui jardinent le savent bien : nul besoin de pratiquer une religion ni même d'être croyant pour éprouver ce sentiment de plénitude et d'humilité à la fois devant l'œuvre quotidienne de la nature, pour communier avec une force qui nous dépasse, pour comprendre que notre univers ne se limite pas à ce que l'on voit. C'est pourquoi la nature spirituelle du jardin a traversé quelques millénaires de littérature avec la constance d'un symbole universel. Celui du Paradis, bien sûr. Ce « petit coin de Paradis », comme le disent souvent les amateurs de jardinage, a deux origines littéraires. La première, peu connue du grand public : le Paradis terrestre est le décor du tout premier texte connu de l'histoire de l'humanité, *Enki et Ninbursag*. Un récit sumérien, gravé sur des tablettes d'argile il y a près de 5 000 ans, qui décrivait un immense jardin, idyllique, créé par les dieux, et peuplé d'hommes travaillant pour eux. Ce thème a été repris ensuite dans un texte bien plus célèbre, la Genèse, où le premier homme, Adam, est

lui aussi créé par un dieu et placé dans un jardin extraordinaire qu'il lui faut cultiver...

Depuis, le jardin est resté, tout au long de notre histoire, la représentation même de la relation entre l'Homme, la Nature, le Cosmos et Dieu. Au cours des siècles et des cultures, il a emprunté mille formes : dans la mythologie grecque, qui abonde en jardins idéalisés, avec ses bois sacrés et ses fontaines de jouvence... Dans la Rome antique, où les jardins étaient aussi considérés comme les souvenirs d'un paradis perdu. Dans les civilisations amérindiennes, comme dans la Chine ancienne, où ils étaient des images et des résumés du monde. Ce que sont, aujourd'hui encore, les jardins taoïstes chinois et les jardins zen japonais. Dans la poésie mystique arabe, où ils représentaient une projection onirique du monde...

Au Moyen Âge, les cloîtres des monastères et les jardins clos des maisons musulmanes, avec leur fontaine centrale, sont aussi des images du Paradis, et le reflet de l'âme.

Cependant, en Occident, le jardin littéraire se moule dans les conceptions esthétiques et idéologiques des époques où il voit le jour. Désormais étroitement lié aux jardins réels, il en devient une trace écrite – parfois la seule. Sans toutefois perdre tout à fait son essence spirituelle, le jardin se fait l'espace d'expression des valeurs humaines les plus élevées.

À la fin du Moyen Âge, il est avant tout le lieu où éclosent non seulement les roses, mais aussi l'amour courtois. À la Renaissance, il reflète une quête de l'idéal esthétique ; à l'époque baroque, il prône l'art de la perspective et des illusions ; à l'époque classique, avec ses jardins « à la française », il met en scène une œuvre d'art équilibrée et contrôlée, expression du besoin de contrôle de la nature. C'est au XVIII^e siècle, avec les jardins « à l'anglaise », que la nature commence à reprendre ses droits. Et, avec la Révolution industrielle, de nouvelles formes de jardins commencent à voir le jour, à coexister : jardins botaniques, jardins publics, jardins d'hiver avec leurs

serres, parcs urbains, jardins ouvriers... Aujourd'hui, stimulés par notre besoin de retour à la nature, par l'urgence écologique, par notre quête de sens et de spiritualité, les jardins retrouvent peu à peu leur fonction métaphysique, si ce n'est mystique, de « Paradis terrestre », de havre de paix, de lieu de méditation, de ressourcement et de communion avec la Nature.

À travers les siècles, le jardin a aussi été un formidable inspirateur. Pour les philosophes, entraînés notamment par le fameux Jardin d'Épicure, l'école philosophique qu'il a créée à Athènes ; pour les poètes qui ont immortalisé les fleurs, les saisons et les arbres ; pour les voyageurs parfois plus émerveillés par l'âme des jardins exotiques que par la nature elle-même ; pour les romanciers qui ravivaient avec délectation la mémoire du jardin de leur enfance... Et bien sûr pour les jardiniers eux-mêmes qui, dès que l'imprimerie a été inventée, se sont senti le devoir de rédiger des traités par milliers.

En huit chapitres qui couvrent les grands centres d'intérêt de tous ceux qui jardinent – le jardin et l'homme, les souvenirs, le travail du jardinier, les fleurs, les saisons, le jardin idéal, la spiritualité... –, c'est cette histoire que raconte cette anthologie, parcourant l'ensemble de cet immense territoire littéraire. Que vous soyez jardinier amateur ou professionnel, dans ces textes et citations qui, bien souvent, invitent à la méditation, vous allez probablement retrouver votre univers intérieur. Et peut-être même vous « retrouver ». Car, si vous jardinez, vous le savez bien : votre jardin est votre espace intermédiaire entre le matériel et l'immatériel, le profane et le sacré, le visible et l'invisible, votre vie extérieure et votre vie intérieure. Là est la grande fonction spirituelle du jardin, reconnue depuis des millénaires : restaurer la nature originelle de l'être.

Erik Pigani

*Proverbes et citations
d'ici et d'ailleurs*



« La vie débute le jour où
l'on commence un jardin. »

Proverbe chinois

« Qui plante un jardin,
plante le bonheur. »

Proverbe chinois

« Chaque jardinier croit
s'y connaître mieux
que les autres jardiniers. »

Proverbe chinois



« Une terrasse de neuf étages
commence toujours
par un tas de terre. »

Lao-Tseu

« Le plus grand arbre naît
toujours d'une petite graine. »

Lao-Tseu

« C'est seulement quand l'hiver est arrivé
qu'on s'aperçoit que le pin et le cyprès
perdent leurs feuilles après
tous les autres arbres. »

Confucius

« Il pousse plus de choses dans un jardin
que n'en sème le jardinier. »

Proverbe espagnol



« La différence entre un jardin et un désert,
ce n'est pas l'eau, c'est l'homme. »

Proverbe touareg

« Celui qui soigne un
figuier en mangera le fruit. »

Proverbe serbo-croate

« La terre est une mère qui ne meurt jamais. »

Proverbe maori

« Si tu veux être heureux une heure,
bois un verre ;
Si tu veux être heureux un jour, marie-toi ;
Si tu veux être heureux toute ta vie, fais-toi
jardinier. »

Proverbe chinois



« Qui jette des orties
dans le jardin de son voisin
les verra pousser dans son jardin. »

Proverbe russe

« Pour l'amour d'une rose, le jardinier devient
l'esclave de mille épines. »

Proverbe turc



« S'asseoir tranquillement,
ne rien faire,
vient le printemps,
et l'herbe pousse d'elle-même. »

Dicton zen

« Les gouttes de pluie
Crépitent sur la feuille de Bashô,
Mais ce ne sont pas des larmes de chagrin ;
C'est seulement son angoisse qui les écoute. »

Dicton zen